

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 007 Un Advocat dict à sa Femme](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 007 Un Advocat dict à sa Femme

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Advocat, & de sa Femme.
Incipit non moderniséUn Advocat dict à sa femme

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre
Date1573
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 007
Folio^tation A3r, A3v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Je la prendrois plus voluntiess:
Car la depeche en seroit prompte.

¶ De Raymonde.

Il n'y a point en tout le monde,
Femme plus iuste que Raymonde,
Pourquo y par ce qu'en tout endroit
Elle ayme à soustenir le droit.

¶ De Roger & de Catin.

Roger estoit en son clos resiouy,
Qui regardoit bourgeons profiter,
Catin auoit deuers le clos ouy
Le Rossignol sus l'Aubespine chanter,
Au clos entra: puis s'en alla templier
Le bon Roger, du combat amoureux,
Helas Catin, l'instrument vigourceux
N'ay plus, ainsi que l'auoisen ma force,
Bon cuer Roger, en ce combat heureux
Le bon cheual ne deuient iamais rosse,

¶ D'un Aduocat, & de sa femme.

Vn Aduocat dict à sa femme
Sus m'amye que iouerons nous?
Si ic gaigae(ce dist la dame)

R E C R E A T I O N

Vous me le ferez quatre coups,
Quatre coups? c'est couché trop gros,
Comment? scroit ieu sans pitié,
Non, non maistre tenez les tous,
(Dit le clerc) i'en suis de moytié,

D'vn qui disoit que son amye
estoit perdue.

I'ay diet que m'amye est perdue
(Que i'estimois vn si grand bien)
Mais le disant i'estoie bien giue
Ie m'en desdy pour moins que rien:
Car tost ou tard, vestue ou nue,
Quelqu'autre la trouuera bien.

D'vn Cheualier qui presentoit dix
escuz à vne Dame, pour luy
rembourrer son bas.

N'a pas long temps qu'vn gentil cheualier,
Prioit d'amours vne dame tresbelle.
En luy disant, pour la prendre & lyer
Ces dix escus ie vous donne, (ah dist elle)
Ilz sont legers: par bieu ma damoyseille.
Lors(respond-il) vn seul grain ne s'en faue
Et qu'ainsi soit(dist-il)par saint Thibaut,
Vous en pouuez yostre crainte appaiser,